



Revue Française de Civilisation Britannique

French Journal of British Studies

XXII-2 | 2017

The Brexit Referendum of 23 June 2016

Le référendum sur l'Union européenne : une crise identitaire pour la presse britannique ?

The Referendum on the European Union and the Identity Crisis of the British press

Karine Rivière-De Franco



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/1325>

DOI : 10.4000/rfcb.1325

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Référence électronique

Karine Rivière-De Franco, « Le référendum sur l'Union européenne : une crise identitaire pour la presse britannique ? », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XXII-2 | 2017, mis en ligne le 30 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/1325> ; DOI : 10.4000/rfcb.1325

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le référendum sur l'Union européenne : une crise identitaire pour la presse britannique ?

The Referendum on the European Union and the Identity Crisis of the British press

Karine Rivière-De Franco

Introduction

- 1 Le 23 juin 2016, les Britanniques ont été appelés à se prononcer sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne (UE), suite à la promesse de référendum faite par le Premier ministre conservateur David Cameron dans son discours de Bloomberg en janvier 2013. La situation n'était toutefois pas sans précédent, puisque, quarante-et-un ans plus tôt, le 5 juin 1975, le Premier ministre travailliste Harold Wilson avait déjà eu recours à l'outil référendaire sur le même sujet¹. A l'époque, les deux campagnes officielles – *Keep Britain In Europe*, *National Referendum Campaign* – s'étaient affrontées dans un climat médiatique globalement pro-européen, la quasi-totalité des quotidiens nationaux s'étant exprimée en faveur du maintien dans la CEE². Si le paysage médiatique britannique a subi de profondes transformations depuis les années 1970, la couverture de l'enjeu européen conserve toute son importance lors d'un tel scrutin, en raison de l'attachement des électeurs britanniques à leurs quotidiens et de l'impact potentiel de ces derniers sur le vote³.
- 2 Cet article se propose d'analyser le traitement de la campagne par la presse à partir d'un corpus comprenant trois quotidiens nationaux : deux journaux de qualité, et de tendance politique opposée, le très conservateur *Daily Telegraph* et le *Guardian*, de centre gauche, ainsi qu'un journal plus populaire – sans être un tabloïd – et traditionnellement de droite, le *Daily Mail*⁴. La période d'étude couvre les presque deux mois de campagne officielle entre la désignation par la Commission électorale, le 15 avril 2016, des deux groupes

officiels, *Vote Leave* et *Britain Stronger in Europe*, et le 23 juin 2016, date du scrutin. Au total, le corpus inclut près d'une cinquantaine de publications pour chaque quotidien, soit un total de 141 éditions sur l'ensemble de la période.

- 3 Contrairement aux chaînes de télévision, et notamment à la *BBC*, qui doivent respecter une certaine neutralité politique – même si elles sont régulièrement accusées de partialité – la tradition d'une presse engagée est fortement ancrée au Royaume-Uni. En 2016, contrairement à 1975, la presse britannique est considérée comme globalement eurosceptique, avec, depuis plusieurs années déjà, « un traitement négatif de l'enjeu européen d'une ampleur et d'une intensité inégalées en Europe »⁵. Toutefois, l'examen du positionnement précis des quotidiens s'avère particulièrement instructif, dans la mesure où, d'une part, allégeances politiques historiques, intérêts commerciaux et sensibilité des lecteurs ne coïncident pas toujours⁶, et, d'autre part, l'enjeu européen dépasse les clivages politiques traditionnels. Dans un tel contexte, comment la presse écrite s'est-elle comportée face à ce que l'*Independent* qualifiait déjà, quatre mois avant le vote, de « crise d'identité » ?⁷ Le traditionnel alignement politique de la presse, notamment lors des campagnes électorales, se voit, en effet, bouleversé par le référendum, qui conduit à une remise en question et à des réajustements des politiques éditoriales habituelles ; avant que la campagne ne débute, le 27 février, les lecteurs du *Telegraph* pouvaient ainsi lire, dans la même édition, un article qui mettait en garde contre les conséquences économiques désastreuses d'une sortie de l'UE, et un autre qui présentait le *Brexit* comme le début d'« une révolution constitutionnelle », preuve de la difficulté du quotidien à se positionner. Dans ces circonstances, de quel cadrage médiatique le référendum a-t-il été l'objet, tant au niveau du choix des informations sélectionnées, de l'importance qui leur est accordée, que des effets potentiels sur les lecteurs ?⁸
- 4 Le Centre de recherche en Communication et Culture de l'Université de Loughborough a publié, pendant la campagne, cinq rapports sur le traitement médiatique – à la télévision et dans la presse écrite – qui offrent une approche essentiellement quantitative⁹. Le présent article s'attachera à identifier, avec le recul, les choix éditoriaux opérés par les trois quotidiens sélectionnés, notamment les éléments de campagne qui ont été donnés à voir aux lecteurs britanniques, et ceux qui, au contraire, ont été occultés. Il s'interrogera sur les modalités d'un traitement centré sur la personnalisation, la dramatisation, les divisions internes, ainsi que sur une couverture généraliste focalisée sur le parti conservateur et majoritairement masculine.

La campagne référendaire dans la presse : ce qui est montré aux lecteurs britanniques

La place accordée à la question européenne

- 5 L'analyse du *Telegraph*, du *Guardian* et du *Mail* révèle que, sur la période déterminée, la quasi-totalité des éditions mentionne le référendum d'une manière ou d'une autre (96%)¹⁰. En outre, le sujet figure à la « une » dans la moitié des éditions (54%)¹¹, et un relevé exhaustif fait apparaître une moyenne de 7 articles par édition qui portent sur la thématique¹². Au niveau iconographique, 2 à 3 photographies illustrent l'enjeu européen de manière quotidienne¹³. D'un point de vue quantitatif, la campagne bénéficie d'une couverture importante, même si d'autres événements sont intervenus (élections locales, victoire de S. Khan à Londres, meurtre de la député J. Cox, anniversaire d'Elizabeth II ...).

La presse se fait l'écho des campagnes menées par les partisans et les détracteurs du *Brexit*, ainsi que des préoccupations des Britanniques eux-mêmes, à en juger par le taux de participation record de 72,2% le 23 juin¹⁴. Par ailleurs, peu de différences distinguent les trois quotidiens, aux lectorats et aux allégeances politiques pourtant divergents.

La personnalisation du débat

- 6 Si la personnalisation caractérise les campagnes électorales, ainsi que leur traitement médiatique, depuis de nombreuses années, l'étude montre que, parmi les titres à la « une » qui concernent le référendum, la moitié (54%) cite le nom d'une ou de plusieurs personnalités politiques britanniques¹⁵ ; en pages intérieures, c'est également le cas d'un tiers des titres d'articles (34%)¹⁶. La campagne sur la question européenne a donc également fait l'objet d'une personnalisation substantielle. Par ailleurs, si, en moyenne, 23 hommes ou femmes politiques différents sont mentionnés¹⁷, six cumulent la grande majorité des références ; le nom du Premier ministre constitue un tiers du total des mentions (34%), suivi par B. Johnson (17%), G. Osborne (9%), J. Corbyn (8%), M. Gove (7%) et N. Farage (6%). Au niveau iconographique, la moitié des photographies à la « une » qui ont trait au référendum représente un homme politique (51%)¹⁸, comme près des deux-tiers (63%) en pages intérieures¹⁹. Les trois quotidiens optent pour la même stratégie : illustrer leurs articles par des portraits ou des photographies de campagne des porte-parole des deux camps : les six personnes identifiées précédemment. Dans le *Mail* et le *Guardian*, D. Cameron s'avère le plus visible²⁰, tandis que dans le *Telegraph*, B. Johnson, qui a travaillé plusieurs années pour le quotidien et qui continue d'y publier sa tribune hebdomadaire pendant la campagne²¹, bénéficie de plus de deux fois plus de clichés que le Premier ministre²². Cette focalisation sur un nombre restreint de personnalités confirme la présidentialisation du débat observée par l'équipe de l'Université de Loughborough²³. La spécificité de l'enjeu européen, qui engendre des clivages au sein même des partis et ne permet pas aux électeurs d'attribuer une position univoque à une formation politique, renforce une tendance préexistante de la presse : des partisans des deux points de vue sont érigés en figures de proue de l'alternative présentée aux Britanniques le 23 juin.
- 7 En termes qualitatifs, le traitement des hommes politiques reflète le parti pris politique des quotidiens ainsi que leur positionnement par rapport à l'UE. Sur le Premier ministre, les commentaires des deux journaux de qualité, peu nombreux, lui sont défavorables. Le *Guardian* le trouve mal préparé – tel « un athlète qui arriverait à la ligne de départ après avoir passé une nuit blanche »²⁴ – et le *Telegraph* remarque qu'il est « tellement déterminé à gagner le référendum qu'il en oublie le parti qu'il dirige et ce qu'il représente »²⁵. Le *Mail*, lui, foisonne de jugements de valeur sur « Dave ». Si le quotidien reconnaît avoir, par le passé, admiré le « courage » du Premier ministre, il dénonce l'échec de sa renégociation avec l'UE et ses piètres performances télévisées, et multiplie les attaques (manque de patriotisme, « affirmations délirantes », peur de ses adversaires)²⁶. De même, le *Mail* salue le travail de G. Osborne comme ministre de l'Economie, mais lui reproche, lors de la campagne référendaire, des « tactiques de manipulation sournoises » et des « interventions en coulisses, qui sont minables et anti-démocratiques »²⁷. Parmi les défenseurs du *Brexit*, la presse concentre ses remarques sur B. Johnson. Pour le *Guardian*, il est capable de séduire au-delà de l'électorat traditionnel du parti, mais, en matière de politique européenne, toute sa carrière s'est construite sur « des déformations délibérées et des tromperies »²⁸. Comme l'Américain D. Trump, il se soucie peu de la vérité²⁹. A

l'inverse, le *Mail* présente « Bojo » comme un « héros blond » au fort « charisme »³⁰. Le *Telegraph* émet peu de commentaires à son sujet, mais souligne sa popularité et l'atout qu'il représente pour *Vote Leave*³¹. L'ancien maire de Londres a d'ailleurs contribué, en tant que correspondant européen du quotidien dans les années 1990, au renforcement de l'euroscpticisme de la presse³².

- 8 L'enjeu européen contraint les journaux à repenser leur positionnement classique. D. Cameron, qui se trouve dans le même camp que la plupart des Travailleurs et des Libéraux-démocrates sur la question de l'appartenance à l'UE, bénéficie d'un traitement plus favorable qu'habituellement dans la presse pro-européenne. Ainsi, le *Guardian*, de centre gauche, partage sa position lors de la campagne référendaire européenne, alors que le quotidien se montre critique par rapport aux autres politiques du gouvernement de centre droit du Premier ministre. La presse pro-conservateur doit, elle, trancher entre D. Cameron et B. Johnson, ce qui s'avère d'autant plus délicat pour le *Telegraph*, puisque l'ancien maire de Londres y publie régulièrement ses chroniques. La couverture du *Mail* et du *Telegraph* est donc motivée tout à la fois par un pro-conservatisme traditionnel mais également un rejet de l'UE, ce qui les conduit à soutenir uniquement les conservateurs euroscptiques, au détriment d'un Premier ministre et d'un ministre des Finances, dont ils approuvent, par ailleurs, le reste de l'action.

La participation d'anciennes personnalités politiques

- 9 La campagne a vu s'impliquer une trentaine d'hommes et de femmes politiques ayant exercé d'importantes fonctions par le passé, mais désormais retirés de la vie politique de premier plan³³. Il s'agit d'anciens Premiers ministres (J. Major, T. Blair, G. Brown), chefs de parti (E. Miliband, N. Kinnock, I. Duncan Smith, W. Hague, M. Howard, P. Ashdown, N. Clegg), ou membres du Cabinet et du Cabinet fantôme (J. Prescott, M. Heseltine, C. Clarke, J. Redwood, R. Jenkins, K. Clarke, D. Blunkett, N. Lawson, N. Lamont, A. Darling ...). Certains ont été ministres des Affaires étrangères (W. Hague, J. Major, J. Straw, D. Miliband, R. Cook) ou commissaires européens (C. Patten, P. Mandelson), ce qui explique leur intérêt prononcé pour le sujet. Les quotidiens les décrivent comme des « grandes figures » et des « vétérans »³⁴ et ils soulignent leur engagement de longue date et leur réputation euroscptique ou europhile. Le *Guardian* évoque notamment T. Benn, à la tête de la campagne pour sortir de la CEE lors du référendum de 1975³⁵. Le *Telegraph* observe que ce sont les députés conservateurs qui s'étaient opposés au traité de Maastricht dans les années 1990 qui s'expriment maintenant contre la position pro-européenne du Premier ministre³⁶. La question de l'adhésion à l'UE s'inscrit également dans le contexte de la politique étrangère britannique depuis l'après-guerre et de la montée de l'euroscpticisme³⁷, d'où des références à des dirigeants de la 2^{ème} moitié du XX^e siècle, aujourd'hui décédés (W. Churchill, C. Attlee, H. Macmillan, H. Wilson, E. Heath, J. Callaghan, M. Thatcher). Une telle mobilisation se justifie par un choix qui dépasse le contexte politique du moment et qui semble irréversible, ce qui différencie la campagne référendaire des campagnes électorales classiques.

Les divisions internes et les alliances inattendues

- 10 En raison même du caractère clivant de l'enjeu, une part importante de la couverture médiatique est consacrée aux dissensions internes, en particulier au sein du parti

conservateur. Un lexique varié souligne l'absence d'unité, notamment dans le *Guardian*. Au-delà des « divisions » et des « fractures », le quotidien privilégie le registre lexical de la guerre : « les collègues conservateurs qui appartiennent aux camps opposés » sont décrits comme des « rivaux » et des « ennemis », engagés dans des « luttes intestines », des « batailles », et même une « guerre civile »³⁸. Contrairement aux campagnes électorales habituelles, cette terminologie ne désigne pas le parti opposé, mais le camp adverse au sein de sa propre formation politique. Attaques et critiques entre pro et anti-européens conservateurs sont qualifiées de « bleues contre bleues »³⁹, en référence à la couleur associée au parti. Le *Telegraph* et le *Mail*, historiquement pro-conservateurs, emploient exactement les mêmes termes⁴⁰. Loin de minimiser les désaccords, les deux journaux analysent les divergences de points de vue, preuve de la crise d'identité que vit la presse lors de la campagne au cours de laquelle les clivages traditionnels sont brouillés. Dans les trois quotidiens, des exemples précis illustrent les dissensions internes : déclarations de députés/ministres qui contredisent le Premier ministre, accusations de « mensonges » et appels à la démission⁴¹. Le duel entre D. Cameron et B. Johnson, ces « meilleurs ennemis », constitue d'ailleurs un sujet de choix pour la presse⁴². Pour les chercheurs de Loughborough, cette « bataille interne » révèle les « rivalités personnelles », d'autant que tous anticipent l'après-référendum et la compétition pour la direction du parti⁴³. Le *Telegraph* souligne justement les dangers à long terme de tels comportements individuels, qui menacent l'existence même du parti⁴⁴, car les deux camps devront bien s'entendre pour continuer à gouverner et pour remporter la prochaine élection⁴⁵. Les divergences internes sur l'enjeu européen, qui minent le parti conservateur depuis les années 1990, atteignent leur paroxysme lors de la campagne référendaire, dans une reproduction inversée de 1975, lorsque 7 membres du Cabinet travailliste sur 23 s'étaient opposés au leader et au maintien dans la CEE⁴⁶.

- 11 A l'inverse, certaines alliances inattendues se sont forgées entre membres de partis qui, d'ordinaire, s'affrontent. Les quotidiens rapportent des exemples de participation à des rassemblements communs et de déclarations de soutien mutuel. Les travaillistes H. Harman et T. Jowell font campagne en compagnie de D. Cameron⁴⁷. Le nouveau maire travailliste de Londres, S. Khan, inaugure un bus de campagne aux côtés du Premier ministre⁴⁸. G. Brown, son prédécesseur, lui apporte également son appui⁴⁹, tout comme l'ancien leader syndicaliste Brendan Barber⁵⁰. J. Major et T. Blair, qui ont fait campagne l'un contre l'autre en 1997, s'allient provisoirement pour informer les Britanniques des dangers du *Brexit*⁵¹. D'autres partis participent à la campagne contre le *Brexit*. Sir Davey, ancien ministre libéral-démocrate, et C. Lucas, député écologiste, signent une déclaration commune en faveur de l'Europe, avec l'ancien leader travailliste, E. Miliband⁵². L. Wood, de Plaid Cymru, N. Sturgeon, du SNP, et C. Lucas, soulignent le rôle bénéfique de l'UE en matière de politiques sociales⁵³. Dans l'autre camp, la presse note que N. Farage est soutenu par la travailliste K. Hoey et le conservateur C. Grayling⁵⁴.
- 12 La question de l'appartenance du Royaume-Uni à l'UE fait évoluer les lignes politiques traditionnelles et ajoute une dimension nouvelle à la sphère politique britannique : à l'axe classique droite/gauche se greffe la distinction pro/anti UE, d'où le « réalignment » nécessaire de la vie politique mentionné par le *Guardian*⁵⁵, qui implique également des adaptations de la part de la presse.

La dramatisation

- 13 La presse s'est également fait le reflet d'une campagne très négative et a contribué à dramatiser l'enjeu européen en jouant sur les craintes des Britanniques. La dramatisation, technique typique des tabloïds, est utilisée par le *Mail*, mais également par les deux quotidiens de qualité, qui emploient de manière récurrente les termes « peur » et « panique ». Les deux camps sont accusés d'utiliser ce « levier psychologique »⁵⁶, toutefois l'expression « Projet de la Peur » devient synonyme de campagne pro-EU. N. Sturgeon, leader du SNP, qualifie le procédé d' « insulte à l'intelligence des électeurs »⁵⁷, tandis que le *Telegraph* se félicite de l'entrée en campagne de T. May, qui, espère-t-il, va mettre un terme aux « absurdités alarmistes qui ont, jusqu'à maintenant, caractérisé une grande partie de la rhétorique des anti-Brexit »⁵⁸. Le catastrophisme domine la couverture du *Mail*, qui n'hésite pas à parler d' « apocalypse »⁵⁹, et qui appose près de certains articles un cachet rouge avec les inscriptions « Planète de la Peur » et « Projet Panique »⁶⁰. La campagne du Premier ministre fait l'objet de critiques virulentes : elle est qualifiée d' « alarmiste », « basée sur des mythes », des « scénarios catastrophes » et des « prédictions apocalyptiques »⁶¹. D. Cameron et G. Osborne sont accusés de terrifier les retraités, de faire croire que la sortie de l'UE ruinerait l'économie « pendant des décennies », et qu'« une guerre et un génocide » en découleraient⁶². Le sujet de l'immigration s'avère particulièrement propice aux titres chocs : « 5 autres millions sont en chemin, d'après Gove », « La bombe d'Osborne : 3 M de migrants », « Boris : Attention, 77 M de Turcs vont arriver »⁶³. Un tel choix éditorial n'est pas inédit, puisque, comme le rappelle Roy Greenslade, en 1975 déjà, le *Daily Mirror* avait qualifié T. Benn de « ministre de la Peur » et « les histoires alarmistes sur le déclin du pays en cas de vote pour sortir de la CEE étaient courantes »⁶⁴.

Les absents de la campagne référendaire dans la presse : ce qui est peu montré aux lecteurs britanniques

Les campagnes officielles : une campagne généraliste ?

- 14 *Britain Stronger in Europe* (BSE) et *Vote Leave* (VL), désignés comme campagnes officielles par la Commission électorale le 13 avril 2016, ont bénéficié de certains avantages dont n'ont pas profité d'autres organisations, comme *Leave.EU*, autre groupe prônant la sortie de l'UE et soutenu par Nigel Farage⁶⁵. Réflétant le caractère atypique de l'enjeu, BSE et VL disposaient du soutien de personnalités issues des différents partis⁶⁶. Or, l'analyse révèle l'absence totale de leurs noms en première page du *Mail*, du *Telegraph* et du *Guardian*, alors pourtant que la moitié des « unes » de la période porte sur le référendum (54%). En pages intérieures, moins d'un tiers des articles (28%) évoque les deux groupes. En outre, les deux campagnes sont citées dans des proportions très inégales : le nombre de mentions de VL s'avère trois fois supérieur, quel que soit le quotidien⁶⁷. Les références à des représentants des deux groupes illustrent également la plus grande visibilité de VL : deux fois plus d'hommes/de femmes politiques sont associés à VL qu'à BSE⁶⁸. A défaut des appellations officielles, les quotidiens ont recours aux termes « *Remain* » et « *Leave* », les options qui figurent sur le bulletin de vote le 23 juin⁶⁹. Quant au néologisme « *Brexit* », il

figure dans un quart des titres à la « une » (25%)⁷⁰, dans un emploi spécifique – sortie de l'UE – mais également générique – débat sur la question européenne. En termes qualitatifs, les deux campagnes officielles font l'objet de très peu de commentaires. Le *Guardian* déplore le « manque de combativité » de BSE⁷¹, qui donne l'impression d'« être une machine bien huilée qui manque de puissance »⁷², et dont le nom « sonne comme une maladie » (*Bovine Spongiform Encephalopathy*, maladie de la vache folle)⁷³. Quant à VL, le quotidien considère qu'il vise, en réalité, la direction du parti conservateur⁷⁴. Le *Telegraph* et le *Mail* se cantonnent, quant à eux, à des formulations descriptives neutres⁷⁵. Les deux groupes officiels ont souffert d'un net manque de visibilité ; dans la presse, les arguments pour et contre la sortie de l'UE sont portés par des individus, plus que par des collectifs.

Le parti travailliste : une couverture centrée sur le parti conservateur ?

- 15 Lorsque la campagne référendaire débute, David Cameron est à la tête du parti conservateur depuis onze ans, tandis que Jeremy Corbyn dirige le parti travailliste depuis quelques mois. Candidat à la direction du parti suite à la défaite de mai 2015, il entendait simplement faire entendre la voix des électeurs de gauche, opposés aux mesures d'austérité, mais il devint le favori avant de remporter le scrutin avec 59,5% des voix⁷⁶.
- 16 L'analyse quantitative du corpus révèle l'absence totale de son nom à la « une » du *Mail* et du *Telegraph*, tandis que le *Guardian* ne le mentionne qu'à une seule reprise⁷⁷. En pages intérieures, sans être complètement ignoré, il fait l'objet d'une faible couverture médiatique : 8% de l'ensemble des personnalités politiques britanniques mentionnées dans les titres d'articles⁷⁸. Le classement des hommes/femmes politiques les plus fréquemment cités dans les titres le place ainsi en 3^e position dans le *Telegraph*, en 4^e position dans le *Guardian* et en 5^e position dans le *Mail*. Dans les articles eux-mêmes, il bénéficie uniquement de 5% du total des mentions⁷⁹, et n'arrive qu'en 4^e place dans le *Telegraph*, et en 5^e place dans le *Guardian* et le *Mail*. Au niveau de la représentation photographique, J. Corbyn n'apparaît qu'une seule fois à la « une »⁸⁰. Toutefois, en pages intérieures, il se situe à la 3^e position des hommes/femmes politiques britanniques représentés dans le *Telegraph* et le *Mail* et en 5^e position dans le *Guardian*⁸¹. La faible visibilité du chef du parti travailliste confirme le caractère inédit de la campagne : le duel au sein d'une même famille politique remplace le traditionnel affrontement entre leaders conservateur et travailliste. Par ailleurs, outre sa performance personnelle lors de la campagne, son message européen, partagé, à des degrés divers, avec le Premier ministre, l'exclut du premier plan médiatique. La campagne reste largement une « histoire de conservateurs »⁸² – pour citer l'équipe de Loughborough – à la fois dans la presse traditionnellement de droite et favorable à la sortie de l'UE, comme dans le *Guardian*, de centre gauche et hostile au *Brexit*. Même les divisions internes du parti travailliste, « rouges contre rouges », sont à peine évoquées⁸³. Quant au leader lui-même, les quelques références laissent une impression très négative dans les deux quotidiens pro-conservateurs. Ces journaux soulignent son manque de crédibilité, dû à ses revirements et à son passé « d'eurosceptique convaincu », qui en font un « europhile peu convaincant », qui « ne croit pas lui-même à ce qu'il dit », et qui « possède toute la force de persuasion d'un otage qui lit le texte de ses ravisseurs »⁸⁴. Ses piètres performances de campagne font même douter de ses motivations profondes : ne serait-il pas un « agent double », au service de la cause des anti-européens ?⁸⁵ Pour le *Guardian* également, sa « conversion tardive » semble en faire « un défenseur du *Brexit* en secret »⁸⁶. Les trois

journaux sélectionnés se montrent unanimes vis-à-vis de J. Corbyn, qui fait l'objet d'une couverture peu importante et très défavorable.

Les femmes politiques : une couverture masculine ?

- 17 Depuis le scrutin de mai 2015, les femmes représentent près de 30% des députés britanniques⁸⁷ et ont franchi le seuil de « masse critique »⁸⁸. De plus, suite au référendum, T. May et A. Leadsom ont brigué la direction du parti conservateur, tandis que A. Eagle a déclenché la procédure de re-sélection du leader travailliste. Dans ces conditions, le traitement médiatique qui leur a été réservé pendant la campagne référendaire paraît particulièrement pertinent à analyser.
- 18 Alors même qu'une forte personnalisation a été démontrée précédemment⁸⁹, aucun titre à la « une » ne mentionne de femme politique britannique et pas une des photographies publiées en première page ne représente une femme⁹⁰. Les hommes détiennent le monopole des « unes » des trois quotidiens. Dans les articles eux-mêmes, 13% des personnalités politiques mentionnées sont féminines⁹¹, un pourcentage inférieur de plus de moitié à leur représentation parlementaire. Sans être équitable, le traitement, au niveau des photographies en pages intérieures, semble moins défavorable, puisque des femmes apparaissent sur 20% d'entre elles⁹². Néanmoins, une fois exclus les clichés en présence de collègues masculins, le pourcentage n'est plus que de 13%⁹³, une très nette sous-représentation. Emily Harmer a d'ailleurs mis en lumière que les femmes avaient été davantage marginalisées dans la presse qu'à la télévision, où ITV a, par exemple, organisé un débat entre 5 femmes et 1 homme⁹⁴. En outre, si les quotidiens mentionnent en moyenne 29 femmes politiques différentes⁹⁵, elles ne sont qu'une dizaine à être évoquées fréquemment, issues de tous les partis et représentant les deux camps : P. Patel, T. May, A. Leadsom, M. Mordaunt, G. Stuart, N. Sturgeon, A. Rudd, A. Eagle et H. Harman, ainsi que M. Thatcher⁹⁶. Deux voix féminines, relayées par le *Guardian*, se sont élevées contre ce « débat d'hommes »⁹⁷. La travailliste H. Harman – connue pour son engagement en faveur de l'égalité hommes/femmes – a dénoncé auprès d'Ofcom, l'autorité régulatrice des communications, un traitement médiatique du débat dominé par les hommes⁹⁸. A. Eagle, membre du Cabinet fantôme, a, elle, accusé les conservateurs d'avoir « noyé la voix des femmes », avec leurs « querelles de cour de récréation, masculines et bruyantes »⁹⁹.
- 19 En termes qualitatifs, les trois quotidiens ont recours à des formules neutres, comme la fonction (« député », « chef de parti », « ministre », nom du parti)¹⁰⁰, ou le positionnement pour ou contre la sortie de l'UE¹⁰¹. Le traitement du *Mail* n'est toutefois pas exempt de marques de sexisme : utilisation de la forme « Miss », au lieu de la mention neutre « Ms », et commentaires désobligeants sur l'apparence physique et vestimentaire (« Mlle Truss, fixant les caméras de télévision, tel un épagneul affamé », « Mlle Rudd, l'air féroce avec ses lunettes de bibliothécaire ») ; une photo de T. May, en pantalon, est accompagnée de la légende « Portant la culotte : Mme May hier » (jeu sur le sens littéral et figuré de « wear the trousers »)¹⁰². Par ailleurs, les quotidiens s'interrogent sur le positionnement de T. May : c'est une « eurosceptique d'instinct », mal à l'aise dans son « corset pro-européen », qui ne prône le maintien dans l'UE qu'à contrecœur¹⁰³. Elle fait preuve d'un « silence assourdissant », un calcul stratégique qui vise à lui assurer la direction du parti après le scrutin¹⁰⁴. Les autres femmes font l'objet de très peu de commentaires ; le *Guardian* se contente de vanter brièvement les mérites de deux femmes travaillistes : A. Eagle,

remarquée pour ses interventions aux Communes et pressentie pour succéder à J. Corbyn, et G. Stuart, la personnalité travailliste la plus en vue à militer pour la sortie de l'UE¹⁰⁵.

Conclusion

- 20 « La couverture de la campagne référendaire n'a pas du tout reflété la nouvelle ère britannique multipartite », pour reprendre les termes du Centre de recherche en Communication et Culture de l'Université de Loughborough¹⁰⁶. La campagne et la couverture médiatique ont été dominées par des hommes conservateurs, tandis que les Libéraux-démocrates – pourtant fervents pro-européens – et les partis nationalistes – notamment le SNP – ont souffert d'un réel manque de visibilité, la seule autre voix audible étant celle de N. Farage. Les deux groupes officiels, ainsi que les femmes et les travaillistes, ont été marginalisés. En outre, hormis P. Patel et S. Khan, la diversité a également fait singulièrement défaut¹⁰⁷.
- 21 Pour D. Baker et P. Schnapper, les référendums sont « propices à une propagande simpliste, une manipulation médiatique et une démagogie populiste et utopiste »¹⁰⁸. Or, si les trois quotidiens ont dénoncé un « débat acrimonieux », fait de discussions « empoisonnées » et d'« insultes »¹⁰⁹, ils ont également leur part de responsabilité dans les dérives négatives de la campagne. Ainsi, d'après Brian Cathcart, professeur de journalisme à Kingston College à Londres, « ceux qui comptent sur la presse pour expliquer les avantages et les inconvénients de l'appartenance à l'UE se fourvoient complètement »¹¹⁰. De même, Alastair Campbell, journaliste et directeur de la communication et de la stratégie sous T. Blair, regrette que « des pans entiers de la presse aient totalement abandonné leur mission d'alimenter correctement le débat public »¹¹¹.
- 22 L'analyse a permis d'identifier les différentes manifestations et expressions de la crise identitaire que l'enjeu européen a engendré chez les quotidiens britanniques, et la manière dont le *Telegraph*, le *Guardian* et le *Mail* y ont fait face. Le jour du scrutin, ils ont clairement pris parti et exprimé l'issue du vote qu'ils plébiscitaient. Pour le *Telegraph*, « L'heure est venue » et c'est maintenant aux lecteurs/électeurs de « prendre le contrôle de l'Europe »¹¹² ; le *Mail* a révélé à la « une » « 4 gros mensonges sur l'UE » et a appelé à faire du 23 juin « le jour de l'indépendance »¹¹³, tandis que le *Guardian* a averti qu'il s'agissait de l'« ultime tentative pour rester en Europe »¹¹⁴. Outre le *Guardian*, le *Times* et le *Mirror* se sont également prononcés pour le maintien dans l'UE, alors que le *Sun* et l'*Express* encourageaient leurs lecteurs à voter pour le *Brexit*. Il reste difficile de déterminer si les Britanniques ont adopté le point de vue majoritairement anti-européen de la presse, en votant à 52% pour sortir de l'UE¹¹⁵, ou si les quotidiens se sont simplement fait le reflet de l'opinion publique, et donc d'identifier dans quelle mesure la presse a « manipulé l'opinion publique », pour reprendre l'expression de W. Lippman¹¹⁶. La question européenne continue, en tout cas, à générer un traitement médiatique outrancier, à en juger par les « unes » au lendemain de la décision de la Haute Cour de Londres d'obliger la saisine du parlement avant d'enclencher la procédure de sortie de l'UE¹¹⁷.

BIBLIOGRAPHIE

BAKER David, SCHNAPPER Pauline, *Britain and the Crisis of the European Union*, Basingstoke, Palgrave-Macmillan, 2015.

BURRELL Ian, "Brexit is causing an identity crisis for the British media", *The Independent*, 28 février 2016, <<http://www.independent.co.uk/voices/brexit-is-causing-an-identity-crisis-for-the-british-media-a6901811.html>>

CAMPBELL Alastair, "Time to call out the Union of Media barons' Lie Machines and their anti-democratic role in the EU referendum", 12 mars 2016, <<http://www.alastaircampbell.org/blog/2016/03/12/time-to-call-out-the-union-of-media-barons-lie-machines-and-their-anti-democratic-role-in-the-eu-referendum>>

Centre for Research in Communication and Culture, Loughborough University, *Media coverage of the EU Referendum, Report 1, Report 2, Report 3, Report 4, Report 5*, 2016,

<<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-1/2/3/4/5>>

CLEMENT Andrew Anzur, "UK tabloids and the EU referendum: giving us the facts?", 7 avril 2016, <<http://speri.dept.shef.ac.uk/2016/04/07/uk-tabloids-and-the-eu-referendum-giving-us-the-facts>>

DADDOW Oliver, "The UK media, euroscepticism and the UK referendum on EU membership", 10 février 2016, <<http://ukandeu.ac.uk/the-uk-media-euroscepticism-and-the-uk-referendum-on-eu-membership-2>>

HOOPER Samuel, "The British Media's Shameful Coverage Of The EU Referendum", 25 mai 2016, <<https://semipartisansam.com/2016/05/25/the-british-medias-shameful-coverage-of-the-eu-referendum>>

LAWLESS Jill, "British press fuels anti-EU mood ahead of vote on EU membership", 12 juin 2016, <<http://www.dailyjournal.net/view/story/165cd7bc9ec34b718ffd2f634682a237/EU--Britain-EU-Media>>

OSBORNE Samuel, "EU Referendum: National press biased in favour of Brexit, says study", 23 mai 2016, <<http://www.independent.co.uk/news/media/eu-referendum-national-press-biased-in-favour-of-brexit-says-study-a7043446.html>>

PALMER John, "The British press and euroscepticism: mirror or magnifying glass?", European Council on Foreign Relations, 11 avril 2013, <http://www.ecfr.eu/blog/entry/the_british_press_and_europe_mirror_or_magnifying_glass303>

PETER J., WEYMOUTH Tony, *Insulting the public? The British Press and the European Union*, London, Longman, 1999.

WRIGHT Oliver, "EU referendum: Could the UK media swing it one way or another?", *The Independent*, 12 juin 2016, <http://www.independent.co.uk/news/media/press/eu-referendum-could-the-uk-media-swing-it-one-way-or-another-a7077006.html>

NOTES

1. Hugo GYE, "An embattled Prime Minister facing down his own party over Europe: How Cameron's referendum promise turns back the clock to 1975 when Brits were last given a voice on the EU", *The Daily Mail*, 23 janvier 2013, <<http://www.dailymail.co.uk/news/article-2266844/EU-referendum-How-PMs-promise-turns-clock-1975-Brits-given-voice-EU.html#ixzz4BSTzqfsZ>>, consulté le 2 septembre 2016.
2. A l'exception du *Morning Star*, d'obédience communiste. Roy GREENSLADE, "Did national papers' pro-European bias in 1975 affect the referendum?", *The Guardian*, 4 février 2016, <<https://www.theguardian.com/media/greenslade/2016/feb/04/did-national-papers-pro-european-bias-in-1975-affect-the-referendum>>, consulté le 21 septembre 2016.
3. John PALMER, "The British press and Euroscepticism: Mirror or magnifying glass?", European Council on Foreign Relations, 11 avril 2013, <http://www.ecfr.eu/blog/entry/the_british_press_and_europe_mirror_or_magnifying_glass303>, consulté le 21 septembre 2016.
4. *The Daily Telegraph* : créé en 1855, propriété de David et Frederick Barclay, tirage 458 272.
The Guardian : créé en 1821, propriété du Scott Trust Limited, tirage 157 704.
The Daily Mail : créé en 1896, propriété du Daily Mail and General Trust, tirage 1 520 200. Chiffres de septembre 2016. Source ABC, <<http://www.pressgazette.co.uk/sunday-times-ft-guardian-and-observer-were-best-performing-print-titles-in-september>>, consulté le 24 octobre 2016.
5. "a scale and intensity of negative coverage about the EU that informed commentators have judged to be 'unique' in Europe as a whole", Oliver DADDOW, "The UK media, Euroscepticism and the UK referendum on EU membership", 10 février 2016, <<http://ukandeu.ac.uk/the-uk-media-euroscepticism-and-the-uk-referendum-on-eu-membership-2>>, consulté le 20 septembre 2016.
6. Henry MANCE, George PARKER, Jim PICKARD, "EU referendum rivals woo UK press barons", *The Financial Times*, 11 février 2016, <<http://www.ft.com/cms/s/0/6f9b0dfa-d026-11e5-92a1-c5e23ef99c77.html#ixzz4Ayq0hFpI>>, consulté le 2 septembre 2016.
7. Ian BURRELL, "Brexit is causing an identity crisis for the British media", *The Independent*, 28 février 2016, <<http://www.independent.co.uk/voices/brexit-is-causing-an-identity-crisis-for-the-british-media-a6901811.html>>, consulté le 12 juillet 2016.
8. Sur le concept de cadrage, voir notamment R. M. ENTMAN, "Framing. Toward clarification of a fractured paradigm", *Journal of communication*, vol. 43, 1993, 51-58.
H. A. Semetko et P. M. Valkenburg ont ainsi identifié cinq types de cadrage dans le contexte de la couverture médiatique hollandaise de la rencontre européenne d'Amsterdam en 1997 (l'attribution de responsabilité, le conflit, la dimension humaine, les conséquences économiques et la moralité), H. A. SEMETKO, P. M. VALKENBURG, "Framing European politics: a content analysis of press and television news", *Journal of Communication*, vol. 50, n° 2, 2000, 93-109.

9. *Media coverage of the EU Referendum, Report 1, Report 2, Report 3, Report 4, Report 5*, 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-1/2/3/4/5>>, consultés le 24 octobre 2016.
10. *Telegraph* : 100%, *Mail* : 98%, *Guardian* : 91%.
11. *Telegraph* : 80%, *Guardian* : 45%, *Mail* : 37%.
12. *Telegraph* : 7,6, *Mail* : 7,3, *Guardian* : 6,1.
13. *Guardian* : 2,7, *Mail* : 2,6, *Telegraph* : 2.
14. <<http://www.electoralcommission.org.uk/find-information-by-subject/elections-and-referendums/past-elections-and-referendums/eu-referendum/electorate-and-count-information>>, consulté le 13 octobre 2016.
15. *Guardian* : 61%, *Telegraph* : 52%, *Mail* : 50%.
16. *Mail* : 41%, *Telegraph* : 36%, *Guardian* : 25%.
17. *Mail* : 28, *Telegraph* : 23, *Guardian* : 19.
18. *Telegraph* : 86%, *Guardian* : 67%, *Mail* : 0%.
19. *Telegraph* : 69%, *Mail* : 61%, *Guardian* : 58%.
20. 31% de l'ensemble des photographies d'hommes politiques dans le *Mail*, 27% dans le *Guardian*.
21. B. Johnson a travaillé comme correspondant du *Telegraph* à Bruxelles de 1989 à 1994, puis comme rédacteur adjoint de 1994 à 1999. Il doit renoncer à sa chronique hebdomadaire en juillet 2016 lorsqu'il est nommé ministre des Affaires étrangères, <<http://www.telegraph.co.uk/news/0/who-is-boris-johnson-a-profile-of-britains-new-foreign-secretary>>, consulté le 3 octobre 2016.
22. 33% contre 16%.
23. *"The debate is highly presidential in character, focusing on key individuals"*, *Media coverage of the EU Referendum (report 3)*, 12 juin 2016, <<http://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-of-the-eu-referendum-report-3>>, consulté le 24 octobre 2016.
24. *"Cameron comes to the campaign starting line like an athlete lining up for the race of his life after a night on the tiles"*, *The Guardian*, 15 avril 2016.
25. *"He is looking like a man so hell-bent on referendum victory that he is forgetting the party he leads and what it stands for"*, *The Telegraph*, 29 avril 2016.
26. *"This paper has often, in the past, admired the PM's fortitude and courage"*, 25 mai 2016. *"Cameron's EU sell-out"*, 29 avril 2016. *"Lifeless: a weary David Cameron on the Andrew Marr show yesterday"*, 13 juin 2016. *"Unpatriotic-the PM should stop talking this country down"*, 9 juin 2016. *"Mr Cameron's crazy assertions"*, 19 mai 2016. *"What are you afraid of, Dave?"*, 8 juin 2016.
27. *"The Mail has great respect for Mr Osborne's record as Chancellor"*, 19 avril 2016. *"He is adopting devious manipulative tactics"*, 14 mai 2016. *"Mr Osborne's shabby behind-the-scenes and undemocratic meddling"*, 14 mai 2016.
28. *"a Tory able to reach non-Tories by carrying less of their nasty-party baggage"*, 23 avril 2016. *"When it comes to Europe, Johnson's career was all but built on willful distortion and deception"*, 12 mai 2016.
29. *"Gove and Johnson treat facts with Trump-scale disdain"*, 21 mai 2016. *"Post-truth politicians such as Trump and Boris"*, 12 mai 2016.
30. *"our blond hero"*, 12 mai 2016. *"the charisma of Boris Johnson"*, 15 avril 2016.
31. *"the biggest gun in the Leave campaign's arsenal"*, 9 mai 2016. *"perhaps the most popular politician in the country"*, 23 mai 2016.

32. "A notable – but not the only – contribution to the rise of this style of UK press Euroscepticism was made by the 'acerbic anti-European polemicism' penned by Boris Johnson during his stint as the Daily Telegraph's Europe correspondent (1989-95)", Oliver DADDOW, *op.cit.*
33. *Guardian* : 39, *Mail* : 37, *Telegraph* : 30.
34. "a number of Tory grandees", *The Daily Telegraph*, 16 mai 2016. "Labour grandees", *The Guardian*, 14 juin 2016. "veteran Eurosceptic Sir Bill Cash", *The Mail*, 20 juin 2016. "pro-EU veteran Kenneth Clarke", *The Mail*, 9 juin 2016. "lifelong Europhile Michael Heseltine", *The Mail*, 8 juin 2016.
35. "the referendum's leading anti-EEC campaigner", *The Guardian*, 5 juin 2016.
36. "some of the most outspoken critics of Mr Cameron's pro-EU tactics are former Maastricht rebels", *The Telegraph*, 23 mai 2016.
37. David BAKER, Pauline SCHNAPPER, *Britain and the Crisis of the European Union*, Basingstoke, Palgrave-Macmillan, 2015, 61-62.
38. "Tory divisions", 16 mai 2016. "Tory split", 21 mai 2016. "Conservative colleagues on the opposite side of the debate", 18 avril 2016. "Conservative rivals", 6 mai 2016. "Tory infighting", 11 juin 2016. "a bitter Tory battle", 9 mai 2016. "Conservative civil war on Europe", 10 mai 2016.
39. "blue-on-blue", *The Guardian*, 5 juin 2016.
40. *The Mail* : "blue-on-blue", 19 avril 2016. "battle", 6 juin 2016. "the Tory war", 10 mai 2016. "Tory infighting", 13 juin 2016. *The Telegraph* : "blue-on-blue", 2 mai 2016. "the Tory civil war", 19 mai 2016. "Tory rifts over Europe", 21 avril 2016. "Tory divisions", 10 mai 2016. "intensive Tory infighting", 20 juin 2016.
41. "Dominic Raab hit out at his Tory colleagues", *The Guardian*, 21 mai 2016. "Defence Secretary Penny Mordaunt contradicted the PM", *The Guardian*, 21 mai 2016. "Iain Duncan Smith said Cameron lied twice in two sentences on ITV yesterday", *The Guardian*, 4 juin 2016. "He has lied. IDS attacks PM over accession timetable", *The Telegraph*, 15 mai 2016. "Tories' Brexit rift widens as rebels call for Cameron exit", *The Guardian*, 30 mai 2016. "He must go, say Cameron's Tory enemies", *The Mail*, 30 mai 2016.
42. "best of enemies", *The Mail*, 9 mai 2016. "Cameron and Johnson go head to head in Tory battle", *The Guardian*, 10 mai 2016. "the bitter personal row between D. Cameron and B. Johnson", *The Telegraph*, 20 mai 2016.
43. "an internal party battle", Media coverage of the EU Referendum (report 2), 6 juin 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-2>>. "personal rivalries", Media coverage of the EU Referendum (report 1), 23 mai 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-1>>. "some discernible media interest in another forthcoming vote: the one to decide who will be the next Prime Minister", Media coverage of the EU Referendum (report 4), 19 juin 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-4>>, consultés le 24 octobre 2016.
44. "the Conservative party may be destroyed by this EU madness", *The Telegraph*, 20 avril 2016.
45. "both sides of the Conservative debate on Europe are attacking each other [...] apparently forgetting that whatever the referendum outcome, the party must afterwards reunite to govern and win the next election", *The Telegraph*, 16 avril 2016.
46. Robert SAUNDERS, "40 Years On: The 1975 Referendum Remembered", 5 juin 2015, <http://www.britishinfluence.org/40_years_on_the_1975_referendum_remembered>, consulté le 21 septembre 2016.

47. "David Cameron and Labour's Tessa Jowell", *The Telegraph*, 20 mai 2016. "David Cameron and Harriet Harman set out their stall for Remain", *The Guardian*, 21 mai 2016. "David Cameron laughs with Labour's Harriet Harman", *The Mail*, 23 juin 2016.
48. "PM unites with Khan for launch of pro-EU battle bus", *The Guardian*, 30 mai 2016.
49. "Gordon Brown backs Cameron with appeal for a better Britain", *The Telegraph*, 15 mai 2016.
50. "Cameron and ex-union chief join forces on EU", *The Guardian*, 28 avril 2016.
51. "Blair and Major unite to warn of risk to UK", *The Telegraph*, 9 juin 2016.
52. "Ed Miliband has joined Tories and Lib Dems in signing the declaration", *The Guardian*, 2 mai 2016. "Ed Miliband [...] has joined forces with Environment Secretary Liz Truss, Green party MP Caroline Lucas and former Lib Dem minister Sir Ed Davey", *The Mail*, 2 mai 2016.
53. "The Green MP Caroline Lucas, Plaid Cymru's leader, Leanne Wood, and the Scottish First minister, Nicola Sturgeon, highlight the role of the EU's social benefits", *The Guardian*, 21 mai 2016.
54. "Brexiters Kate Hoey and Nigel Farage", *The Guardian*, 16 juin 2016. "Farage and Grayling's unlikely alliance", *The Mail*, 19 avril 2016.
55. "The referendum campaign [...] shows the need for a realignment in our politics", *The Guardian*, 18 avril 2016.
56. "Cameron fear campaign", *The Telegraph*, 3 juin 2016. "Vote Leaves' campaign of fear", *The Guardian*, 21 mai 2016. Pour les quatre groupes de leviers psychologiques, voir Serge TCHAKHOTINE, *Le viol des foules par la propagande politique*, Paris, Gallimard, 1939.
57. "Sturgeon: Treasury scare stories insult voters' intelligence", *The Guardian*, 24 mai 2016.
58. "Her approach is refreshing if it signals an end to the alarmist nonsense that has so far typified much of the Remain camp's rhetoric", *The Telegraph*, 29 avril 2016.
59. "project fear", 24 mai 2016. "in an apocalyptic escalation of project fear", 10 mai 2016. "That was not merely project fear. It was project apocalypse", 19 avril 2016. "the latest official disaster-move script", 23 avril 2016.
60. "Planet Fear", 15 juin 2016. "Project Panic", 13 juin 2016.
61. "a campaign of myths and fear-peddling", 18 juin 2016. "master of the myths", 18 mai 2016. "scaremongering", 24 mai 2016.
62. "trying to terrify the elderly about their pensions", 13 juin 2016. "Osborne's new scare: Brexit will ruin UK for decades", 18 avril 2016. "David Cameron yesterday: Brexit would risk war and genocide", 10 mai 2016.
63. "5 million more on way, says Gove", 21 mai 2016. "Osborne's 3 M migrant bombshell", 19 avril 2016. "Boris: beware 77 M Turks coming here", 18 avril 2016.
64. "Minister of Fear", "Scare stories about Britain's likely decline in the event of no vote were common", Roy GREENSLADE, *op.cit.*
65. <<http://www.electoralcommission.org.uk/i-am-a/journalist/electoral-commission-media-centre/news-releases-referendums/electoral-commission-designates-vote-leave-ltd-and-the-in-campaign-ltd-as-lead-campaigners-at-eu-referendum>>, consulté le 20 avril 2016.
66. BSE : président Lord Rose (ancien PDG de Marks & Spencer et pair conservateur), directeur Will Straw (travailliste), soutenu par des conservateurs (D. Cameron, G. Osborne), des travaillistes (P. Mandelson), des libéraux-démocrates (D. Alexander), des Verts (C. Lucas), ainsi que par Brendan Barber, l'ancien secrétaire général du TUC, <<http://www.strongerin.co.uk>>
- VL : président Gisela Stuart (député travailliste), responsables du comité de campagne G. Stuart et M. Gove (conservateur), directeur Matthew Elliott (stratège politique), directeur de campagne Dominic Cummings (conseiller politique), soutenu par des

- conservateurs (C. Grayling, I. Duncan Smith, P. Patel, B. Johnson, A. Leadsom), des travaillistes (K. Hoey, F. Field), l'unique député Ukip (D. Carswell), ainsi que des chefs d'entreprise, <<http://www.voteleavetakecontrol.org>>
67. *Guardian* : 109/41, *Mail* : 52/15, *Telegraph* : 47/11.
68. *Telegraph* : 9/2, *Guardian* : 10/3, *Mail* : 6/7.
69. Question posée lors du référendum : "Should the United Kingdom remain a member of the European Union or leave the European Union?"
70. *Guardian* : 47,8%, *Telegraph* : 27,3%, *Mail* : 0%.
71. "it lacks the killer instinct", *The Guardian*, 16 avril 2016.
72. "being a well-oiled machine that lacks horsepower", *The Guardian*, 18 avril 2016.
73. "a name that sounds like a disease", *The Guardian*, 16 avril 2016.
74. "Vote Leave has been an effective leadership campaign masquerading as a referendum team", *The Guardian*, 20 juin 2016.
75. "the official BSE group", *The Telegraph*, 11 mai 2016. "Vote Leave which is the official Out campaign", *The Mail*, 11 mai 2016.
76. <<https://www.theguardian.com/politics/2015/sep/12/jeremy-corbyn-wins-labour-party-leadership-election>>, consulté le 23 octobre 2016.
77. *The Guardian*, 2 juin 2016.
78. *Telegraph* : 11%, *Guardian* : 8%, *Mail* : 6%.
79. *Telegraph* : 5,4%, *Guardian* : 5,9%, *Mail* : 3,9%.
80. *The Guardian*, 11 juin 2016.
81. *Telegraph* : 11% du total des photos d'hommes politiques britanniques, *Mail* : 8%, *Guardian* : 6%.
82. "In both press and TV coverage, the EU referendum is largely a 'Tory Story' so far", Media coverage of the EU Referendum (report 2), 6 juin 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-2>>, consulté le 24 octobre 2016.
83. "The night saw vicious clashes from colleagues in the same party, with blue-on-blue conflict between Conservatives and 'red on red' angst between Labour politicians", *The Guardian*, 22 juin 2016.
84. *The Mail* : "changing views", 15 avril 2016. "an unconvincing Europhile", 11 mai 2016. "Even Corbyn doesn't believe what he says", 15 avril 2016. "Jeremy Corbyn had all the persuasive force of a hostage speaking the words handed to him by his captors", 11 mai 2016. *The Telegraph* : "previously a committed Eurosceptic", 16 avril 2016. "an act of cognitive dissonance delivered with all the burning passion of a dead haddock in central London yesterday", 15 avril 2016.
85. "the secret agent working hard for Brexit", *The Telegraph*, 14 juin 2016.
86. "His late conversion to the cause has left many people a tad suspicious about his motives", 15 avril 2016. "a closet Brexiter", 11 juin 2016.
87. 29% en mai 2015, 29,7% en novembre 2016, <<http://www.parliament.uk/mps-lords-and-offices/mps/?sort=4&type=0>>, consulté le 25 octobre 2016.
88. L'expression, qui vient de la physique nucléaire, fait référence à la quantité de matériau nucléaire nécessaire au déclenchement d'une réaction en chaîne. Drude DAHLERUP, "From a Small to a Large Minority: Women in Scandinavian Politics", *Scandinavian Political Studies*, vol. 11, n° 4, 1988, 275-298.
89. Voir note 15.
90. Voir note 18.
91. *Guardian* : 15%, *Mail* : 11%, *Telegraph* : 13%. Les mentions de la député travailliste J. Cox, toutes postérieures à son assassinat ne sont pas comptabilisées.

92. *Guardian* : 23%, *Telegraph* : 20%, *Mail* : 17%.
93. *Telegraph* : 16%, *Guardian* : 13%, *Mail* : 10%.
94. "Women-dominated EU debate a welcome break from Tory boys' brigade", Emily Harmer, 10 juin 2016, <<https://theconversation.com/women-dominated-eu-debate-a-welcome-break-from-tory-boys-brigade-60868>>, consulté le 24 octobre 2016.
95. *Guardian* : 37, *Telegraph* : 27, *Mail* : 24.
96. Nombre total de mentions : P. Patel (48), T. May (44), M. Thatcher (34), G. Stuart (27), A. Leadsom (26), H. Harman (19), P. Mordaunt (18), A. Rudd (17), N. Sturgeon (12), A. Eagle (10).
97. "a debate between men", Media coverage of the EU Referendum (report 2), 6 juin 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-2>>, consulté le 24 octobre 2016.
98. "Harriet Harman has written to Ofcom to complain that male politicians are being allowed to dominate the EU referendum debate on the airwaves", *The Guardian*, 24 mai 2016.
99. "Women's voices have been drowned out by the unmistakably masculine and noisy playground spat that is taking place between Tory blokes", *The Guardian*, 25 mai 2016.
100. "the Tory MP Priti Patel", *The Guardian*, 14 mai 2016. "Ruth Davidson, the leader of the Scottish Conservatives", *The Telegraph*, 21 juin 2016. "Home Secretary Theresa May", *The Mail*, 3 mai 2016.
101. "Leave campaigner Kate Hoey", *The Mail*, 3 juin 2016. "Brexit Priti Patel", *The Guardian*, 5 juin 2016. "pro-Remain Education Secretary Nicky Morgan", *The Mail*, 9/06/2016. "Theresa May, one of the government's key advocates for staying in the EU", *The Telegraph*, 25 avril 2016.
102. "Miss Truss gazing at the TV camera like a hungry spaniel", "Miss Rudd ferocious in librarian spectacles", 19 avril 2016. "Wearing the trousers: Mrs May yesterday", 26 avril 2016.
103. "an instinctive Eurosceptic struggling uncomfortably in the straightjacket of the Remain camp", *The Mail*, 26 avril 2016. "May, the reluctant remainer", *The Telegraph*, 26 avril 2016.
104. "deafening silence of Theresa May", "That way [...] she can come through the middle as a healing figure to the Tory Party when the inevitable post-referendum leadership contest starts", *The Mail*, 4 juin 2016.
105. "Eagle, regarded as a strong Commons performer, and even tipped by some as a potential successor to J. Corbyn", 19 avril 2016. "G. Stuart, the most senior Labour figure in the campaign For Britain to leave the EU", 16 mai 2016.
106. "The new era of multi-party politics in the UK is not reflected in Referendum coverage", Media coverage of the EU Referendum (report 1), 23 mai 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/media-coverage-eu-referendum-report-1>>, consulté le 24 octobre 2016.
107. Media coverage of the EU Referendum (report 5), 27 juin 2016, <<https://blog.lboro.ac.uk/crcc/eu-referendum/uk-news-coverage-2016-eu-referendum-report-5-6-may-22-june-2016>>, consulté le 24 octobre 2016.
108. "referendums are always [...] open to simplistic propaganda, media manipulation and utopian populist demagoguery", David BAKER, Pauline SCHNAPPER, *op.cit.*, 179.
109. "increasingly poisonous", *The Mail*, 16 avril 2016. "stop the insults", *The Mail*, 6 juin 2016. "the increasingly acrimonious Brexit debate", *The Telegraph*, 16 mai 2016.
110. "anyone thinking that they are a vehicle for explaining the pros and cons of being in Europe would be under a complete misconception", in Stephen CASTLEJUNE, "Brexit Vote Gives Tabloids Chance to Unleash Anti-European Tendencies", *The New York Times*, 10 juin 2016, <http://www.nytimes.com/2016/06/10/world/europe/brexit-britain-european-union-media.html?_r=0>, consulté le 12 septembre 2016.
111. "large chunks of the press have totally given up on any commitment to that role of properly informing public debate", Alastair CAMPBELL, "Time to call out the Union of Media barons' Lie Machines and

their anti-democratic role in the EU referendum", 12 mars 2016, <<http://www.alastaircampbell.org/blog/2016/03/12/time-to-call-out-the-union-of-media-barons-lie-machines-and-their-anti-democratic-role-in-the-eu-referendum>>, consulté le 2 septembre 2016.

112. "The time has come. The long road to June 23rd is at its end, the battle's over-now you take control on Europe", *The Telegraph*, 23 juin 2016.

113. "Nailed: 4 big EU lies", "Now is the time to vote to leave the EU and make June 23 Independence day", *The Mail*, 23 juin 2016.

114. "Last-ditch push to stay in Europe", *The Guardian*, 23 juin 2016.

115. 45% des articles en faveur de la sortie de l'UE, 27% en faveur du maintien, d'après une étude du Reuters Institute for the Study of Journalism, in Samuel OSBORNE, "EU Referendum: National press biased in favour of Brexit, says study", 23 mai 2016, <<http://www.independent.co.uk/news/media/eu-referendum-national-press-biased-in-favour-of-brexit-says-study-a7043446.html>>, consulté le 2 septembre 2016.

116. Walter LIPPMAN, *Public Opinion*, New York, The Free Press, 1997 [1922].

117. "The judges versus the people", *The Telegraph*, 4 novembre 2016. "Enemies of the People", *The Mail*, 4 novembre 2016. "Turmoil for May as judges rule that parliament must decide on Brexit", *The Guardian*, 4 novembre 2016.

RÉSUMÉS

Cet article se propose d'analyser le traitement de la campagne référendaire par la presse à partir d'un corpus de trois quotidiens nationaux, aux lectorats et allégeances traditionnelles politiques différents (*Daily Telegraph*, *Guardian*, *Daily Mail*). Il s'attachera à identifier les choix éditoriaux opérés, notamment les éléments de campagne qui ont été donnés à voir aux lecteurs britanniques, et ceux qui, au contraire, ont été occultés. Il s'interrogera sur les modalités d'un traitement centré sur la personnalisation, la dramatisation, les divisions internes, ainsi que sur une couverture généraliste focalisée sur le parti conservateur et majoritairement masculine.

This article aims to analyse the press coverage of the referendum campaign through three national newspapers characterized by different readerships and political partisanship (*The Daily Telegraph*, *The Guardian*, *The Daily Mail*). It will focus on editorial choices and the elements that were presented or omitted. It will explore types of coverage based on personalization, dramatization and infighting, and mainly foregrounding male conservative politicians.

INDEX

Mots-clés : Union européenne, référendum, presse, Parti conservateur, Parti travailliste, femmes

Keywords : European Union, referendum, press, Conservative Party, Labour Party, women

AUTEUR

KARINE RIVIÈRE-DE FRANCO

Université d'Orléans